

# *Caligo brasiliensis sulanus*, Le papillon chouette.



## Classification.

**Règne :** Animalia  
**Embranchement :** Arthropoda  
**Classe :** Insecta  
**Ordre :** Lepidoptera  
**Famille :** Nymphalidae  
(sous-famille : Morphinae)  
(tribu : Brassolini)  
**Genre :** *Caligo*



Photos adultes et larve: *C. brasiliensis sulanus*



**L**e papillon chouette est l'un des insectes les plus connus des forêts tropicales de basse altitude. Nommé ainsi en raison de l'ocelle rappelant l'œil d'une chouette sur ses ailes postérieures, le genre *Caligo* regroupe une vingtaine d'espèces en Amérique centrale et en Amérique du sud, dont au moins 5 sont présentes au Costa Rica : *C. telamonius memnon*, *C. brasiliensis* (ou *eurilochus*) *sulanus*, *C. atreus dionysos*, *C. illioneus oberon* et *C. oedipus fruhstorferi*.

Ces papillons d'une envergure d'environ 15 cm s'observent le plus souvent posés le long d'un tronc ou au sol, se nourrissant de fruits en décomposition.

L'ocelle de leurs ailes n'a en réalité aucun lien avec la chouette, si ce n'est une ressemblance étrange. Bien loin de faire fuir ses prédateurs en faisant passer le papillon pour un rapace, cet « œil » est un leurre pour les oiseaux qui le chassent : attirés par cet ocellé lumineux en chargeant le *Caligo*, les volatiles ont tendance à donner un coup de bec au niveau des ailes plus souvent qu'au niveau du corps, laissant au papillon une chance de s'échapper, avec pour simple souvenir de l'attaque un morceau d'aile en moins. Cette déchirure alaire n'empêche pas l'insecte de voler, donc ni de vivre et se reproduire : il est ainsi fréquent de voir un *Caligo* avec des ailes écorchées.

Les chenilles de *Caligo*, reconnaissables notamment par leur queue bifide, se retrouvent souvent sous les feuilles d'héliconies ou de bananiers dont elles se nourrissent, au grand désespoir des cultivateurs dans les exploitations bananières.



Alignées le long de la nervure principale, elles y trouvent une cachette idéale. Et si par malchance elles sont repérées, elles sont encore capables de se défendre en sécrétant des molécules toxiques.